

## LE MOT DU PRÉSIDENT DU PAG

Tout d'abord, je tiens à saluer le travail du président Claude Suzanon, qui a tenu la barre pendant toutes ces années, avec une présence forte au niveau du siège. Je le félicite pour l'action qu'il a pu mener.

La présidence du Parc a été assurée à sa création par le maire de Saül. On continue aujourd'hui avec Papaïchton, avant peut-être Maripa-Soula ou Camopi demain. C'est important que chaque maire qui compose le territoire du Parc puisse être représenté.

Parmi les grands sujets qui me tiennent à cœur, il y a bien sûr l'orpaillage illégal, qui met à mal les pratiques locales. Les personnes qui vont dans leur abattis peuvent craindre les orpailleurs ; il peut y avoir des vols aussi. Le Parc amazonien a un rôle à jouer, directement via des opérations de lutte contre l'orpaillage illégal, mais aussi en contribuant à développer localement des filières économiques, comme le tourisme. Les sentiers, par exemple, peuvent permettre d'éviter qu'il y ait des orpailleurs à proximité des lieux de vie. Ils entraînent des opportunités dans le domaine du guidage ou de l'entretien. Les projets de valorisation de la culture et des patrimoines offrent également des perspectives intéressantes pour le territoire !



Jules Deie

*Fo ou dronmi a pativyé pou ou savé si krab ka ronflé*

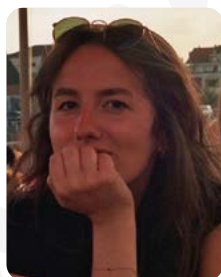
"IL FAUT DORMIR DANS LA MANGROVE POUR SAVOIR SI LE CRABE RONFLE"  
IL FAUT VIVRE AVEC LES GENS POUR LES CONNAÎTRE



## ARRIVÉES



**Dipali Mukherjee**  
Cheffe du service  
Développement durable



**Cyrielle Florès Alvarez**  
Coordinatrice  
Leader



**Krystel Corsagni**  
Cheffe  
de la DTM



**Sevahnee Pyneeandy**  
Coordinatrice du projet  
RENFORESAP



**Ingrid Hermiteau**  
Chargée de mission  
Charte

## DÉPARTS

# Un dernier mot

## AVANT DE PARTIR



Ces 2 ans et demi parmi vous en tant que Cheffe de la Délégation territoriale du Maroni ont rendu ma vie hors norme. Mon quotidien a été littéralement extraordinaire et à quelques jours du départ, les souvenirs - plus improbables les uns que les autres- se bousculent :



Défiler en pangî au marché artisanal (merci le bizutage !) ; faire visiter les antennes à notre nouveau directeur au milieu de petites culottes étendues dans le bureau de Taluen (je vous laisse deviner à qui elles appartenaient) ; assister à l'intronisation de chefs coutumiers, à une levée de deuil ; revenir sur Maripa-Soula en vol tactique (vive le CASA !) ; me faire réveiller à 4h du matin en forêt parce que les FAG captent mieux au milieu du camp et que leur compte-rendu ne peut attendre (« Cuisine, j'ai dit : Charlie, Uniforme, India... » grrrrr) ; manier la masse ; apprendre à faire du saut d'obstacle en quad (@ Gaëtan Merci mais à cheval, c'est tout de même plus simple !) ; se voir arriver du chocolat par hélicoptère (@Denis, mon sauveur !) ; suivre seule un layon IKA à quelques semaines de mon arrivée (@Guillaume, la Parisienne fraîchement arrivée que j'étais n'en menait pas large !) ; se retrouver nez à nez avec un crapaud qui a la taille de mon chat (a minima ! et je ne suis pas Marseillaise !) ; voir un serpent corail glisser entre mes pieds (le faux, le vrai, peu importe... mon sang n'a fait qu'un tour) ; voir la brume se mêler à la forêt au lever du jour (combien de fois ai-je eu l'impression d'être dans un film...) ; sillonner la piste de Papaïchton en moto, en quad, en 4x4 (absolument prête pour le rallye des gazelles !)...

En 2016, j'ai changé de vie professionnelle pour lui donner plus de sens. Mon besoin était d'être les mains dans le cambouis, au cœur de l'action et de faire bouger les lignes.

Ai-je été les mains dans le cambouis ? Les pieds dans la boue, je dirais plutôt !

Ai-je été au cœur de l'action ? Sans l'ombre d'un doute ! J'ai même développé une inventivité et une réactivité logistique à faire rougir n'importe quel cabinet de *supply chain*.

Ai-je fait bouger les lignes ? La question reste entière et suscite - je l'avoue - une pointe de regret : insuffisamment à mon goût malgré l'énergie déployée. « Le Parc est un diamant brut que nous n'arrivons pas à polir ». Je vous souhaite que l'audit amorce ce polissage et que ce diamant révèle enfin tout son potentiel et sa beauté.

Je profite de ces quelques lignes pour renouveler ma profonde gratitude à Arnaud Anselin, Yann Saliou et Françoise Lemaitre-Anquetil, membres de mon jury de recrutement en 2018, qui ont cru en moi et m'ont permis d'entériner définitivement ma reconversion professionnelle.

C'est l'occasion également de remercier toutes ces belles personnes dont j'ai croisé le chemin qui ont partagé mes joies et mes peines, mes doutes et mes interrogations. Vous m'êtes précieux !

Enfin, mes pensées vont à mes agents. Vous êtes à l'image de ce territoire : hors norme ! Vous avez rendu cette aventure intense et je vous suis reconnaissante pour tous ces regards complices, ces sourires inattendus, votre bienveillance, votre confiance, votre respect et votre loyauté. Je vous embrasse affectueusement !

Fort de ces expériences et de ces rencontres, je pars relever de nouveaux défis, grandie.

Je vous souhaite une bonne continuation à vous, individuellement et collectivement !

Et, à un de ces jours - qui sait - ici ou ailleurs !

Krystel



3 ans déjà et que de souvenirs ! Le point de croix au Uman Pangui Festi, le lever de brume sur le Maroni à Papaïchton au petit matin, le hurlement de la sirène au séminaire de Roura (suivi d'un énorme PLOUF!), les couleurs quasi métalliques de l'Oyapock, le goût du cachiri, Jammes qui bat la mesure avec des capsules de bière un soir au carbet, la chasse aux grenouilles à 4 pattes dans les forêts saüliennes...

Pendant ces 3 ans, j'ai eu le grand plaisir et privilège de travailler avec chacun d'entre vous... Comme beaucoup (trop diront certains), je ne faisais que passer... J'espère avoir apporté autant que j'ai reçu. Je vous laisse continuer votre route, que je vois belle et pleine de châblis ! Comme dirait Touine, l'important est de continuer et de ne pas laisser le sentier se refermer derrière soi, pour que d'autres puissent prendre le chemin après nous. Et comme dirait Claudia, *mo piti mé mo kaka gro*, ce qui s'applique tant aux personnes de moins de 1m60 qu'aux établissements publics de moins de 100 personnes ! Au plaisir de vous revoir !

Ingrid



Cette expérience au Parc a été épanouissante et agréable. Relever le défi d'un projet avec trois partenaires transnationaux n'était pas tout le temps simple : c'était une adaptation à 3 façons de travailler, à 3 cultures différentes, et parfois, devoir trouver un consensus entre partenaires pour pouvoir faire avancer certaines actions.

Je sors enrichie professionnellement et personnellement de cette expérience. À ceux que j'ai pu côtoyer - amicale du PAG, séminaire, cafés du PAG, cage d'escalier - et ceux avec qui j'ai pu travailler en Guyane ou aux fins fonds du Guyana et du Suriname, je tiens à vous remercier pour votre soutien, nos échanges, nos collaborations et vos sourires. Comme je reste dans le coin, je vous dis à bientôt !

Sevahnee



# Parlons... DE NOUS



## Le Rapport d'activité 2020 prêt à être imprimé !



Si le confinement de mars-avril 2020 a mis en sommeil une partie de nos activités de terrain pendant quelques semaines, elles sont reparties de plus belle dans la deuxième moitié de l'année !

Le Rapport d'activité 2020 en témoigne : dans les domaines du développement durable comme de la connaissance scientifique, de la valorisation des patrimoines naturels et culturels comme du fonctionnement de l'établissement ou de la sensibilisation à l'environnement, nos actions ont été cette année encore nombreuses et variées !

Le Rapport d'activité 2020 - qui met en couverture notre collègue Daniel en mission à Gros Saut - est bouclé et sera envoyé à l'impression dans les prochains jours. L'ensemble de nos partenaires en recevront un exemplaire prochainement.

## Un film sur l'évaluation à mi-parcours de la charte



Il y a quelques mois, Ingrid avait lancé un défi ardu au service Com : réussir à expliquer ce qu'était l'évaluation à mi-parcours de la charte, pourquoi on l'avait fait et quelles en étaient les principales recommandations, dans un film de 3 minutes.

Défi relevé ! Une vidéo a été réalisée et diffusée au 1<sup>er</sup> Conseil d'administration de la nouvelle mandature, le 10 mars.

En acteur principal de ce film, notre responsable communication, Jean-Maurice Montoute. Ce film est visible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=QNSsyTA4a5g>.

## Jules Deie élu président du Parc amazonien

Le maire de Papaïchton a été élu président du Parc amazonien pour un mandat de six ans lors du Conseil d'administration du 10 mars.

Jules Deie entend poursuivre les efforts de l'établissement en faveur de la préservation de la biodiversité, de la valorisation des cultures et du développement durable des territoires du Sud de la Guyane. Il a également rendu hommage à l'action de son prédécesseur Claude Suzanon, président de 2013 à 2020 et 1<sup>er</sup> vice-

président sous la mandature d'Hermann Charlotte (2007 à 2013).

La 1<sup>ère</sup> vice-présidente élue du Conseil d'administration est Marie-Hélène Charles, maire de Saül. Le 2<sup>e</sup> vice-président est Bruno Apouyou, représentant du Grand Conseil coutumier.

Le mot de Pauline, représentante du personnel au Conseil d'administration : « Ce CA a été l'occasion pour moi de vous représenter et de découvrir cet organe politique et décisionnel qui guide et porte nos actions au quotidien. Élection des membres du bureau, vote des budgets et point sur l'orpaillage illégal, ce premier CA m'a surtout permis de faire connaissance avec les représentants de l'État, des collectivités et de la société civile ainsi que de comprendre l'organisation de cette instance. N'hésitez pas à me rencontrer pour échanger de vive voix sur ce sujet ! »



## Leonardo Di Caprio intègre l'équipe du PAG

Acteur, scénariste et producteur de cinéma, Leonardo di Caprio est également connu pour son engagement en faveur de l'environnement. La fondation qu'il a créée en 1998 vise à soutenir des initiatives en faveur du développement durable. L'acteur prend régulièrement position sur ce sujet. On lui doit le film *La 11<sup>e</sup> heure, le dernier virage*, qui présente la lutte contre le réchauffement climatique comme le défi numéro un dans la défense de l'environnement.

Aujourd'hui, c'est un nouveau défi que se lance la star, qui a annoncé son intention d'intégrer l'équipe du Parc amazonien pendant un an.

« J'ai découvert l'action de cet immense espace protégé par hasard, explique-t-il, en tombant sur un exemplaire du rapport d'activité du Parc amazonien dans la salle d'attente de mon dentiste, à Los Angeles. J'ai été fasciné par ces paysages magnifiques et par la richesse culturelle des communautés qui peuplent ce territoire. Et je me suis dit : « Mec, tu as 46 ans, est-ce que ce n'est pas le moment de prendre un nouveau virage ? » Sollicité par son agent, le Parc amazonien a accepté l'offre de service de l'acteur.

Rattaché à la direction, Leonardo di Caprio ne prévoit pas de se limiter à une seule mission. « Je considère que chaque agent d'un parc national contribue à la protection de l'environnement, chacun à sa manière, qu'il soit garde moniteur, agent de développement local, chef de service



ou secrétaire. Je vais donc m'employer à apporter ma pierre à l'édifice, sans me limiter à un seul type de mission. J'étais à bord du Titanic, je n'ai pas peur de conduire une pirogue sur l'Oyapock ! » glisse-t-il, l'œil plein de malice.

Celui qui sera à nouveau à l'affiche dans un film de Martin Scorsese en 2021 envisage de mettre sa notoriété au service de la lutte contre l'orpaillage illégal : « C'est une véritable catastrophe écologique qui se joue ici, il faut absolument mettre tout en œuvre pour lutter contre ce fléau ! Je ferai mon possible pour y contribuer. »

Son contrat, actuellement soumis au visa du contrôleur budgétaire, prévoit, à la demande de l'acteur, un salaire limité au SMIC sans la majoration outre-mer. Prévenu de la difficulté de trouver des billets d'avion sur Air Guyane, il n'exclurait pas d'avoir recours à son jet privé (fonctionnant à l'énergie électrique !) pour rallier Maripa-Soula, Saül ou Camopi.

C'est la première fois qu'un acteur oscarisé intègre l'équipe d'un parc national !



**Mission du SG à Maripa-Soula et Antecume-Pata**



Du 15 au 19 mars, le Secrétariat général est venu prêter main-forte au service technique de la Délégation du Maroni pour améliorer le confort de la Maison Météo (Maripa-Soula) et du bureau d'Antecume-Pata.

À la Maison Météo, dont l'utilisation devient quotidienne, la fosse septique semblait fatiguée. Merci à la playmobile de la DTM qui nous a permis de soulever les plaques de 100 kg de cet équipement ! En réalité, la fosse, suivant une norme quelque peu ancienne, n'était pas saturée et le nécessaire a été fait pour la remettre en état de marche. Le réseau d'assainissement communal étant disponible dans la rue Maurice Gougis, le raccordement est prévu rapidement.

À Antecume-Pata, les chauves-souris avaient transformé le bureau du Parc en nurserie. Une cohabitation difficile pour nos moniteurs-forestiers et inspecteur de l'environnement.



Après avoir relocalisé les squatteurs, un nettoyage de la façade a été opéré par Fernand et son nettoyeur très haute pression. Une toile / filet a ensuite été mise en place pour

limiter l'accès des mammifères volants et leurs déjections à travers les casquettes extérieures... Nous attendons le retour d'expérience. L'opération a également permis de faire un début de nettoyage intérieur.

Pour finir, un chauffe-eau a été posé à la Maison Météo, un premier coup de peinture a été donné et un quad d'orpaillage a été récupéré !



**Juliette Binoche au Parc amazonien pour un documentaire sur les liens entre biodiversité et santé**



Pascal a reçu dimanche 28 mars l'actrice Juliette Binoche, marraine d'un documentaire sur les liens entre la biodiversité et la santé. Ce film de 26', réalisé par Marie-Monique Robin (réalisatrice de *La Fabrique des pandémies* sur le même thème), est centré sur la Guyane. L'équipe de tournage a rencontré dans ce cadre une soixantaine de chercheurs avant de finir par un entretien avec notre directeur. L'interview était menée par Juliette



Binoche (très sympa et simple – un grand honneur pour le PAG de la recevoir). Les sujets abordés avaient trait aux services écosystémiques de la forêt, aux pressions sur les milieux naturels (et en particulier du fait de l'orpaillage illégal), aux conséquences de ces pressions sur les populations, aux interactions homme-nature, aux transitions sociales en cours, aux enjeux de culture et de développement local des territoires, etc.

**RENFORESAP : le programme de coopération touche à sa fin**



L'objectif principal de ce projet était de consolider le dialogue entre les aires protégées des pays voisins : Guyane, Guyana et Suriname.

Pendant trois ans, les échanges et rencontres ont permis de mieux se connaître et de faire ressortir les défis communs autour de quatre thématiques :

- le développement de l'écotourisme
- les stratégies de lutte contre l'orpaillage illégal
- les sciences participatives pour la gestion des ressources naturelles
- la transmission du patrimoine culturel vivant.

Si nous devons faire un bilan des actions du projet, ce serait :

- la réalisation de 3 ateliers thématiques dans les 3 pays
- l'organisation d'une table-ronde en marge d'un colloque scientifique en Colombie
- la co-organisation de sessions de travail avec l'équipe IAPA de REDPARQUES (réseau des aires protégées d'Amérique du Sud) sur la gouvernance et l'efficacité de

gestion des aires protégées

- la mise en place et consolidation d'un réseau de plus de 400 membres sur le Plateau des Guyanes
- la production de 4 synthèses sur les thématiques du projet (la dernière est en cours de finalisation).
- une meilleure visibilité et unité des trois Guyanes et de leurs aires protégées dans la région et au niveau international.

Un film sur ce projet est disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=DQbB-DPCVNOE>.

Le bilan est globalement positif et cette consolidation du réseau ouvre le champ des possibles en matière de coopération !



## Parlons... DES TERRITOIRES

### Cayenne > Camopi : premier vol prévu le 2 avril !

Le tribunal administratif a définitivement validé la délégation de service public accordée à Air Guyane par la Collectivité territoriale de Guyane pour la liaison entre Cayenne et Camopi. Le recours déposé par la présidente des sociétés Amazone Air Service et Fly Guyane a été rejeté. Le premier vol est prévu le 2 avril !

### Délimitation de la frontière Guyane / Suriname : signature d'un accord

L'accord de délimitation de la frontière entre la Guyane et le Suriname (de l'embouchure du Maroni à Antecume-Pata) a été officiellement signé le 15 mars par le ministre des Outre-mer Sébastien Lecornu, le ministre des Affaires étrangères du Suriname Albert Ramdin, le ministre de la Justice et de la

Police Kenneth Amoksie mais aussi, en Guyane, par le préfet Thierry Queffelec et Rodolphe Alexandre.

Avant cet accord, la frontière entre les deux pays, longue de 500 kilomètres, restait pour l'essentiel non fixée.

Cette délimitation devrait faciliter la lutte contre l'orpaillage illégal et les trafics.

## Parlons... NATURE

### L'ABC de Saül a repris ses activités avec la présence d'Arthur



Notre stagiaire basé à Saül a relancé une belle dynamique sur le projet collaboratif des champignons. Utilisant l'outil i-Naturalist, il a déjà apporté une importante contribution à la connaissance mycologique des sentiers de la commune. Il a même battu en un mois tous les autres participants au projet ! Sa présence motive également les habitants : certains sont venus le voir pour apporter leurs photos. Mais comment les intégrer quand on n'a pas l'expertise mycologique ?

La plateforme i-Naturalist et le projet « Champignons de Guyane » permettant de contribuer en photo sans être expert, Arthur a proposé un atelier aux habitants afin qu'ils puissent eux-mêmes être acteurs de cet inventaire. Ainsi, le 18 mars, une quinzaine de personnes sont venues découvrir l'outil. Une belle initiative qui permettra d'impliquer encore plus les habitants dans cet ABC !

Si vous n'êtes pas sur Saül et que la thématique vous intéresse, ce projet concerne toute la Guyane. Alors, installez l'appli sur votre portable et envoyez vos photos de champignons ! <https://www.inaturalist.org/projects/les-champignons-de-guyane>.

### On la croyait disparue, la Gallinette cendrée est réapparue !

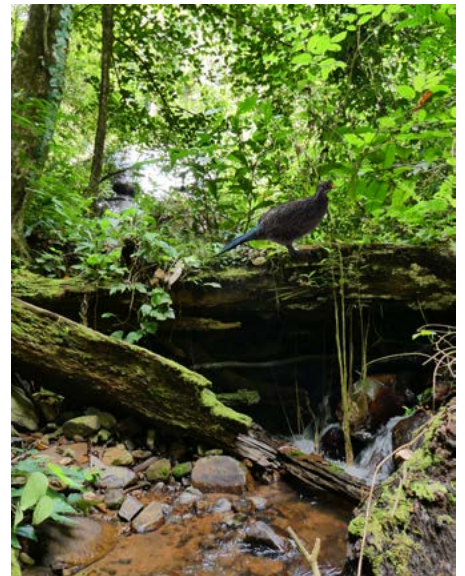
Les Inconnus la situent dans le Bouchonnois, pour les besoins du sketch. Mais la Gallinette cendrée est bel et bien une espèce amazonienne, endémique des forêts d'altitude du plateau des Guyanes. Et une espèce mythique pour les ornithologues puisque sa dernière mention remontait à 1928, lors d'une expédition scientifique sur le Haut-Approuague ! Depuis lors, plus aucune observation. On la croyait disparue...

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'explorateur Jules Crevaux rapporte que les Roucouyennes faisaient grand cas de sa chair délicate, la préférant même à celle du Hocco. Est-ce une chasse excessive qui aurait ensuite provoqué l'effondrement des populations ? Une épidémie, comme la grippe aviaire ? Ou faut-il chercher une autre explication ? Les experts se perdent en conjectures.

On peut donc imaginer la surprise des agents du Parc amazonien qui ont vu l'un de ces extraordinaires volatiles traverser leur zone de bivouac, sur les pentes du mont Galbao, le 23 février dernier.

« On a vu cet oiseau sortir de la brume au petit matin et s'avancer vers nous, raconte Cédric Benoit, moniteur forestier... On aurait dit une apparition. Ça ressemblait à une poule, mais une poule un peu irréaliste, vous voyez, comme sortie d'un conte fantastique ! J'avais entendu parler de la Gallinette cendrée, j'avais vu des gravures anciennes de cette espèce et j'ai immédiatement fait le rapprochement. Je n'en revenais pas, j'ai failli renverser mon bol de Nesquik ! »

Le comité d'homologation du GEPOG a confirmé l'identification sur la base de la



seule photo qui a pu être prise de l'animal. Aucun doute, il s'agit bien de *Gallinula cendrata* !

« C'est une découverte extraordinaire, commente Audrey Thonnell, technicienne recherche et développement au Parc amazonien, et une très bonne nouvelle pour la biodiversité guyanaise ! Ça démontre une fois de plus tout l'intérêt de l'ABC de Saül, qui permet de débusquer une espèce qu'on croyait disparue depuis près d'un siècle ! »

Si jamais vous croisez cet oiseau fabuleux au détour d'un sentier, n'hésitez pas à faire remonter l'info ! Sachez que son chant reste le critère d'identification le plus fiable pour le distinguer d'autres espèces de la même famille : la Gallinette cendrée ne roucoule pas, elle craquaque !



## Clap de fin sur Gros Saut



Après les inventaires naturalistes menés par le Parc amazonien et ses partenaires scientifiques en saison sèche (novembre 2020) et en saison des pluies (mars 2021), une dernière mission d'EcoFOG s'est tenue sur le site du 5 au 16 mars dans le cadre du projet BING (sur la biodiversité négligée de Guyane).

Françoise Ewaho a participé à cette mission qui a consisté à étudier les champignons, la terre et les petites bêtes. « Je suis très contente d'avoir pu participer à cette mission enrichissante. Moi qui au début étais très stressée, je pensais que je n'y arriverais pas. Mais au final, je suis allée jusqu'au bout. Je remercie tout le monde, je souhaiterais encore participer à la prochaine mission », explique Françoise de retour à Maripa-Soula.

## Bientôt une Aire terrestre éducative à Saül ?

Début mars, lors du passage en revue des projets de Saül en CODIR, le projet de mise en œuvre d'une Aire terrestre éducative (ATE) dans le village a été reçu favorablement.

En effet, l'ABC se termine en 2021 et l'enjeu sera de valoriser le travail accompli et maintenir l'implication des scolaires et des habitants sur les questions de connaissance et de protection de la biodiversité.

Le projet d'Aire terrestre éducative (ATE) s'adresse principalement aux scolaires et permet d'impliquer de nombreux acteurs de la commune (habitants, municipalité, association, scientifiques, etc.). À l'image de Maripa-Soula, l'ATE concerne un petit territoire naturel géré de manière participative par les élèves d'une école. C'est Emeric qui accompagnerait la classe durant toute l'année, en tant que référent EEDD de la DTC.

Eléa et Emeric sont allés à la rencontre de l'enseignante de Saül pour lui présenter le projet. Mme Nugent s'est montrée intéressée mais comprend que cela demande une certaine implication de la part de l'école qui porterait le projet. Elle prend donc le temps de la réflexion et reste en lien avec Emeric pour calibrer le projet et l'adapter au contexte saüléen.

Affaire à suivre !

## Les plantations d'aroumans ont commencé à Trois Sauts !



Suite au diagnostic communautaire sur les ressources naturelles, plusieurs actions ont été définies et décidées collectivement par la chefferie et la communauté wayäpi de Trois Sauts, dans le cadre de la mise en place de leur plan de gestion communautaire.

La semaine dernière, une des grandes actions de ce plan de gestion a été menée autour d'une expérimentation inédite : la plantation d'aroumans blancs et rouges à proximité des lieux de vie.

Pourquoi planter de l'arouman ? Car l'arouman se raréfie à proximité des villages. De plus, en tant que gardiens de la forêt, les Wayäpi souhaitent limiter leurs

prélèvements et leurs impacts sur cette ressource indispensable. Cette plante essentielle, symbole de leur culture et de leur mode de vie, leur permet de tisser les objets du quotidien : éventail, couleuvre, tamis, panier...

L'expérimentation de ces plantations, s'appuyant sur le savoir-faire du peuple wayäpi et le recrutement de neuf jeunes pour nous aider, a été un vrai succès !

190 aroumans blancs et 205 rouges ont été plantés pour cette première semaine dans quatre villages. Une seconde semaine de chantier est prévue en avril ! Et, le service SI ne le sait pas encore, mais nous avons de belles cartes à faire ensemble !

Bien sûr, les enfants ont été associés à cette action grâce à Ichi et Marius qui sont intervenus à l'école de Zidoc. L'idée était d'informer et de sensibiliser les élèves à l'intérêt du travail de plantation qui allait être mené. Plusieurs objectifs pédagogiques étaient poursuivis lors de ces séquences :

- Connaître l'arouman : les différentes espèces, leur écologie
- Savoir nommer en français et en wayäpi les différents objets tissés en arouman (couleuvre, tamis, éventail...), les différentes situations / actions pour utiliser l'arouman (ramasser, préparer la tige...)
- Savoir récolter l'arouman pour ne pas l'abîmer et qu'ils puissent se reproduire
- Apprendre à tisser un objet simple pour les garçons.



Bravo à toute l'équipe de Itu Wasu : Jean-Michel, Yves, Luc, Marius et l'inoublable Ichi !  
Itu Wasu One !



# Parlons...

## CULTURE



### Inauguration des six maisons traditionnelles aluku restaurées à Loka et Boniville

Inauguration réussie ! Une centaine de personnes ont participé samedi 27 mars aux festivités liées à l'inauguration des six maisons traditionnelles aluku à Loka et Boniville.

Les partenaires du Parc amazonien et de la mairie sur ce projet ont pu se rendre

compte du beau travail réalisé par les ouvriers communaux encadrés par Joseph Ateni, avec la contribution majeure de Siméon Bonté pour la réalisation des tembe.

L'inauguration s'est déroulée en deux temps : à Boniville, après une visite

guidée des maisons assurée par Touine, les invités ont pu découvrir le film réalisé par le Parc amazonien sur le projet (voir ci-dessous). Les festivités se sont ensuite poursuivies à Loka, où les ouvriers ont reçu des attestations d'acquisition de savoirs et savoir-faire. Des prestations de danse assurées par le groupe de Mme Difou ont ponctué ces inaugurations.

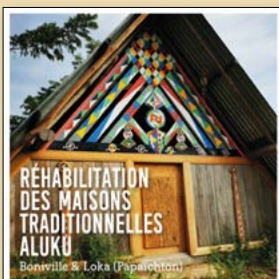
Un grand bravo à l'équipe organisatrice (Clarisse, Angel's et Touine) et aux nombreuses petites mains qui ont permis le succès de cette manifestation !



### Un livret et un film réalisés sur ce projet !

Afin de laisser une trace de ce projet emblématique et le valoriser, plusieurs supports ont été produits en amont de l'inauguration. Un film a été réalisé par le service Com, dans lequel interviennent les principaux acteurs du projet. Diffusé en avant-première lors de l'inauguration des maisons, il est visible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=G7X8VjjSnAI&feature=youtu.be>

Un livret a également été produit par le service développement durable, l'antenne de Papaïchton et le service Com, en partenariat avec la mairie. Illustré de belles photos « avant/après », ce livret de 60 pages détaille les principales étapes du projet. Offert à Papaïchton à l'ensemble des participants, il est également disponible pour les agents et partenaires qui le souhaitent. Enfin, un tee-shirt a été réalisé par la Com pour laisser un autre souvenir de cette manifestation !









## Inauguration de l'exposition « Abattis Kotika, berceau du Pays Boni »

Une autre inauguration s'est déroulée à Papaïchton samedi 27 mars : l'exposition « Abattis Kotika, berceau du Pays Boni ». Cette expo permanente, réalisée par le service Com, l'antenne de Papaïchton et la mairie, a été installée mi-mars par

Géraldine, Touine et un menuisier dans le bâtiment qui surplombe le dégrad. Conçue pour favoriser la manipulation des visiteurs, avec des tiroirs et des éléments à soulever ou tirer, elle met en valeur les Abattis Kotika et plus largement le Pays

Boni à travers plusieurs entrées : l'histoire, la culture, la musique, les danses, la nature et les paysages.

Des œuvres des artisans de la commune sont également exposées (banc, tembe, tambours, pagaies, kawai, têtes de pirogue...). Une borne interactive permet enfin aux visiteurs de visionner des films et documentaires réalisés à Papaïchton (avec en prime les archives de Guyane la 1<sup>ère</sup> montrant la commune dans les années 90).

Un public nombreux et très enthousiaste est venu découvrir cette exposition samedi. Des enseignants souhaitent d'ores et déjà y programmer des visites avec leurs élèves.







### Ateliers d'initiation de musique à Taluen pendant les vacances de carnaval



Du 17 au 21 février a eu lieu la première session de Kaawai Music Factory à Taluen, un projet mené par l'association Fondering avec le parrainage de l'artiste Prince Koloni, qui contribue à valoriser la culture traditionnelle en la faisant coexister avec d'autres instruments de musique. Olivier Kaminski, de l'association Fondering, et Prince Koloni se sont rendus à Taluen avec du matériel d'enregistrement pour une session d'initiation avec les jeunes du village. Pendant trois jours, ils ont pu s'essayer au chant, à la composition et à l'apprentissage de techniques d'enregistrement numérique. Le 4<sup>e</sup> jour, le capitaine du village d'Antecum-Pata, Aitalewa Palanaiwa, qui est un flûtiste sur « kapau jetpè » (os de biche), a fait l'honneur de sa présence. Au total, une cinquantaine de musiciens et de chanteurs ont travaillé ensemble !



### Bob Marley a composé Exodus à Loka !



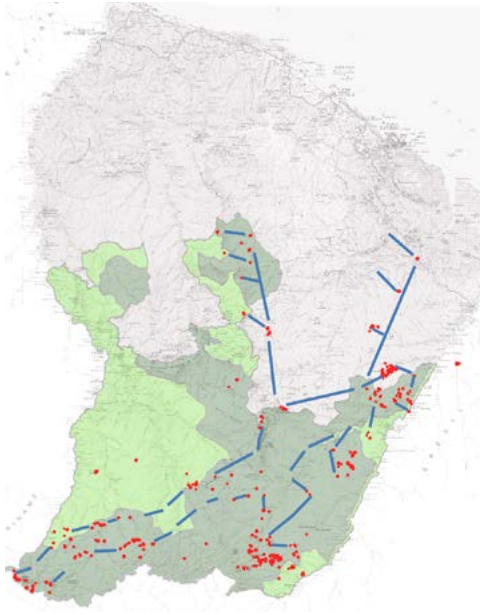
Après plusieurs années d'enquête en Guyane, le journaliste Nesta Tuff Gong a acquis la certitude que l'album « Exodus » avait bien été composé à Loka, lors du séjour de Bob Marley début 1977. Remontons 45 ans en arrière. En décembre 1976, le roi du reggae échappe à une tentative d'assassinat dans sa Jamaïque natale. Profondément marqué par cet événement, Bob Marley ne cesse de se tourmenter. Sa femme Rita l'encourage à voyager, espérant le voir renouer avec le calme et la sérénité sur d'autres terres. Le 10 janvier 1977, Bob Marley embarque seul à bord d'un petit bateau en direction de Georgetown, puis Paramaribo et Saint-Laurent du Maroni. Là, il monte en pirogue dans le but de rejoindre les monts Tumuc Humac, où il espère retrouver la paix intérieure. Le voyage est long. Le chanteur s'arrête à Loka pour y passer la nuit. Il y restera en réalité quatre mois, immédiatement conquis par l'atmosphère qui se dégage de ce village. Très vite considéré comme l'un des leurs par les habitants, Bob Marley passe ses journées à écrire, fredonner, gratter sa guitare qui ne le quitte jamais.

De grands tubes sont composés durant cette période, notamment *Natural Mystic*, qui lui serait venu un petit matin sur les rochers de Loka envahis par la brume. *Jamming* lui aurait été inspiré après une grande fête dans le village. Quant au morceau *Three little birds*, il ferait référence aux trois pikolet de l'homme qui hébergeait Bob Marley. Des sessions d'enregistrement sont organisées avec des musiciens de Papaïchton : vingt chansons sont produites en mars et avril 1977. Elles seront compilées dans l'album Exodus. En mai 1977, Bob Marley quitte le Maroni l'esprit apaisé mais le cœur serré : une grande tournée en Europe et aux Etats-Unis l'attend avec les Wailers pour accompagner la sortie d'Exodus. Cet album est un énorme succès, avec près de 700 000 exemplaires vendus dans le monde. Rita raconte que Bob avait pris l'habitude, à chaque concert, d'adresser une pensée à ses amis de Loka au moment d'entamer *Natural Mystic*. Derrière la grande histoire, la petite se souviendra désormais que ce beau morceau a été composé au bord du Lawa.



## Après les lignes de Nazca, les lignes de Guyane !

## Première mission APA auprès des Teko de Camopi



Ces images ont fait le tour du monde. Les géoglyphes de Nazca, appelés « lignes de Nazca », représentent d'immenses figures tracées au sol dans cette région désertique du Pérou. Visibles uniquement depuis le ciel, elles représentent des animaux (condor, singe, colibri, jaguar...), des formes géométriques et des figures humaines. Un travail prodigieux que les scientifiques ont encore du mal à interpréter.

Les peuples amérindiens qui vivaient en Guyane il y a plusieurs siècles ont semble-t-il eu une idée assez similaire. En effet, les nombreux relevés Lidar effectués depuis maintenant trois ans dans le Sud de la Guyane ont fait apparaître des lignes semblables, invisibles à l'œil nu. Elles semblent relier les reliefs entre eux et forment une figure d'aspect humain.

« D'après plusieurs spécialistes, ces lignes représenteraient un homme avec les bras en l'air. Peut-être est-il en train d'invoquer des forces sacrées ? » s'interroge Arnaud Anselin.

Pour approfondir cette découverte inestimable pour le patrimoine mondial, le Parc amazonien a fait appel à cinq chercheurs péruviens reconnus pour leur expertise en géoglyphes. Arrivés depuis deux semaines en Guyane, ils ont été déposés au mont Itoupé où les traces seraient les plus profondes. Jean-Maurice Montoute fait également partie de la mission pour apporter ses connaissances dans les domaines de l'histoire et du peuplement de la Guyane. Existe-t-il d'autres formes enfouies sous la végétation ? Que représente exactement cette forme humaine ? Quel peuple l'a réalisée ? Pourquoi ? Comment ? Quand ? Le mystère reste entier. Un travail de longue haleine est désormais engagé... On vous tiendra informé des trouvailles au fur et à mesure !



Cette fois-ci, c'était la bonne ! Après une pré-mission avortée en janvier, la mission APA sur la consultation des Teko de Camopi a enfin eu lieu. Tiffanie, Julien et Jammes, accompagnés du porteur de projet Damien Davy ont sillonné, pendant trois jours, les villages teko le long de la rivière Camopi pour inviter la communauté à une réunion de présentation du projet et du dispositif APA.

Parfois bien accueilli, et d'autre fois non, l'exercice n'a pas été toujours aisé. Damien Davy, du fait de son travail avec la communauté depuis de longues années, a déjà noué une relation de confiance avec eux. La présence de Jammes, issu de la communauté, a également beaucoup joué. Et quel *makan* notre collègue ! Toujours présent malgré sa douleur au pied droit !

Le jour J, c'est Civette 2, le village d'Eric Chaumier, qui accueille la réunion APA, ou plutôt le cachiri de l'APA. Il est 9h. La présentation commence. Une soixantaine de personnes assistent à la réunion. C'est plutôt une bonne mobilisation.

Pendant la présentation, Damien Davy insiste sur le contexte qui le pousse à revenir, une deuxième fois, présenter son projet. En 2016, il avait déjà fait l'objet

d'une présentation auprès des Teko. Cependant, cette même année sortait la Loi sur la diversité biologique qui régleme l'accès aux connaissances traditionnelles associées à des ressources génétiques sur tout le territoire français. Avec ce nouveau cadre légal, il a fallu tout recommencer.

Parallèlement à ses explications, Tiffanie apporte des précisions sur le cadre réglementaire de la loi et la procédure de consultation. Jammes fait la traduction. Les jeunes présents sont moteurs des échanges. Ils posent des questions légitimes sur les vols des savoirs, proposent des recommandations sur le partage des avantages. En plus de l'ouvrage en langue teko proposé par le Damien Davy, ils proposent de mettre en place un jardin de plantes médicinales teko et d'intégrer des jeunes au projet.

Hommes, femmes, jeunes, moins jeunes expriment l'importance, de nos jours, de sauvegarder les connaissances traditionnelles associées. Une femme dit : « Tu sais, je ne connais pas les plantes qu'on utilise, mais je veux que ma fille sache ». Globalement, les Teko sont conscients d'une transmission difficile, voire inexistante, dans la communauté.

À la fin de la présentation, les anciens prennent la parole en teko. Jammes nous traduit que tous apprécient la démarche respectueuse présentée. Les échanges terminés laissent place au repas commun. D'abord les hommes, puis les femmes. Les meilleurs mets pour la fin !

Les discussions continuent après le repas, dans une ambiance conviviale. En début de soirée, les participants sont invités à danser sur une piste de danse improvisée au milieu du village. Un bon moment de partage et une bonne fin de mission !





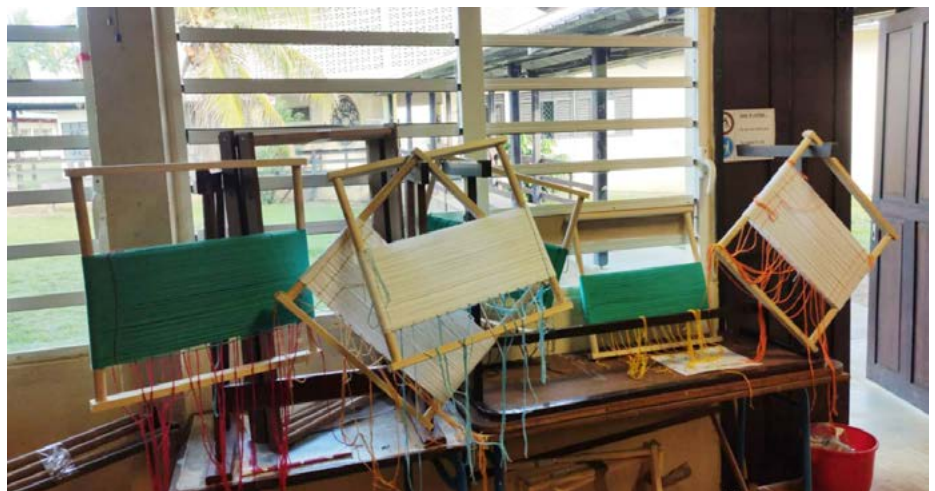
### Ateliers de transmission dans les écoles de Camopi...

Les ateliers de transmission des savoirs et savoir-faire ont commencé sur Camopi, et se dérouleront jusqu'à fin juin. Il s'agit d'atelier de contes teko et wayâpi pour les classes de CE2 et d'atelier de transmission autour du coton et de l'arouman pour les CM1/CM2.



### ... et dans les écoles de Maripa-Soula !

Dans la cadre du projet « MapaCulture », des ateliers de transmission de savoir-faire sont également mis en place dans les écoles de Maripa-Soula. Ces ateliers sont animés par des porteurs de savoirs amérindiens et aluku dans six sites, à savoir : Maripa-Soula bourg, Elahé, Kayode, Taluen, Antecume-Pata et Pidima. Avec la collaboration des enseignants et des agents de la DTM, plus de 15 ateliers de vannerie, poterie, perlerie, tissage, flore et faune sont en cours ; plus de 150 enfants participent à ces actions. Dans cette première étape du projet, nous avons également envisagé de produire des fiches pédagogiques comme supports de valorisation de ces savoir-faire traditionnels. Elles seront diffusées dans les écoles de la commune de Maripa-Soula. Prochaine étape du projet : « Filme ton patrimoine ! »





# Parlons...

## DÉVELOPPEMENT

### AAP : 15 nouveaux projets soutenus par le Parc

La commission de l'appel à propositions (AAP) du Parc amazonien de Guyane s'est réunie le 23 mars pour examiner les dossiers candidats à la première session de 2021. Elle a retenu 15 projets dans les domaines de l'éducation à l'environnement, de la jeunesse, de la culture ou du développement local, pour un appui financier allant de 1500 à 3000 euros par projet.

Pour cette première session 2021, le PAG avait reçu 19 dossiers, pour un montant total demandé de plus de 43 000 euros de demande d'aides : un nombre de dossiers nettement inférieur à celui des années précédentes à la même période, qui traduit sans doute l'impact de la crise sanitaire. La majorité de ces dossiers étaient portés par des acteurs du Sud désirant développer des activités pour la jeunesse.

Une prochaine session sera ouverte à partir de juin, pour des décisions en commission mixte en octobre prochain. Surveillez la mise à jour de notre page dédiée ! <http://www.parc-amazonien-guyane.fr/fr/le-parc-amazonien-de-guyane/appele-propositions>

### Comités de pilotage sur les conventions d'application de la charte à Camopi et Papaïchton



Deux comités de pilotage se sont réunis fin février-début mars à Papaïchton et à Camopi, pour définir les prochaines conventions d'application de ces deux communes. L'enjeu est de taille, puisque ces travaux permettront d'identifier les projets prioritaires à mettre en œuvre durant les trois prochaines années. Un lancement sous de bons augures, avec des équipes municipales mobilisées et fortes de propositions cohérentes avec les missions du Parc. Les deux mairies entendent



valoriser leurs patrimoines naturels et culturels exceptionnels et comptent sur le Parc pour les aider dans cette tâche. À nous de jouer !

### Installation des premiers panneaux déchets à Gobaya Soula



Les premiers panneaux « Sentier sans poubelle », conçus par le Parc amazonien et traduits en plusieurs langues, viennent d'être installés à l'entrée du sentier et aux cascades de Gobaya Soula, à Maripa-Soula. D'autres panneaux seront prochainement installés au sentier de la crique Daouda, des Géants et la Source, à Papaïchton.



### ACI Agriculture de Camopi : ça avance !

Petit à petit, les choses avancent du côté de l'ACI Agriculture de Camopi ! Le chantier est désormais doté d'une serre artisanale double chapelle, de deux poulaillers mobiles et d'un lot de poussins fraîchement arrivés. Tout cela a été construit sur place, avec du bois de Camopi ou de Saint-Georges, et sur des modèles permettant de faire ces constructions à moindre coût.

Pendant ce temps, le reste pousse doucement mais sûrement !



### Tournée auprès des artisans du Haut-Maroni pour faire le bilan du Marché de Noël

L'équipe de la cellule développement de la délégation du Maroni s'est rendue sur le Haut-Maroni pour faire le bilan du marché Noël avec les artisans. La plupart des artisans ont été vus. Ils avaient l'air motivés pour participer au prochain marché. Certains nous ont demandé si le grand Marché artisanal du Maroni, qui ne s'était pas tenu en 2020 à cause de la crise sanitaire, allait être relancé. La réponse que l'équipe a pu donner est que le Parc, les élus de la mairie et les partenaires devaient se réunir pour décider ensemble si l'organisation d'un tel événement était envisageable.





Parlons...

## POLICE DE L'ENVIRONNEMENT &amp; LCOI



## Un quad dans les airs !



Avez-vous déjà vu voler des moteurs ? Un quad ?... Nous, oui ! C'était le 16 mars dernier.

Non, le magnéto n'était pas de la partie et nous ne regardions pas un film d'*X-Men*. Nous étions en mission de lutte contre l'orpaillage illégal hélicoptère sur l'Abou-nami.

Nous avons profité des rotations hélicoptères qui ramenaient l'équipe de scientifiques d'EcoFOG de Gros Saut vers Maripa-Soula pour réaliser une action dans le secteur.

Et quelle efficacité redoutable ! En passant 5 heures sur le site, les cinq inspecteurs de l'environnement ont pu traiter 3 chantiers, dont un en zone cœur. 800 litres de carburants et 7 moteurs ont été détruits, dont 3 sortis directement des baranques. Un quad a pu être saisi et a fait son baptême de l'air jusqu'à Papaïchton.

### 168 g. d'or saisis lors de la mission « Fourmis rouges »

Du 9 au 12 mars, une mission de lutte contre l'orpaillage illégal s'est déroulée dans le bassin de vie de la Waki, en amont du village de Kayodé. Il s'agissait d'une vaste opération conjointe PAG/FAG/Gendarmerie, d'environ 70 agents, sur plusieurs sites en simultané.

Après une dépose en hélicoptère militaire, Emeric et Félix sont intervenus dans le secteur de Fourmis Rouge. Située sur les Mont Hocco (Maripa-Soula), cette zone est orpaillée depuis de très nombreuses années. Elle fait également office d'une importante plateforme logistique en direction de sites situés plus au sud. Cette mission a permis de geler la zone pendant plusieurs jours, détruire la base logistique (2700 litres de carburant, 1t. de marchandise) et plusieurs chantiers illégaux. Plus de 168 g d'or ont également été saisis.

### Une opération du PAG, du Centre de coopération policière et de la Police Fédérale brésilienne met fin à un trafic de viande de bois à Vila Brasil

Le Parc amazonien avait signalé fin 2019 que des Brésiliens de Vila Brasil vendaient de la viande de bois chassée dans les zones protégées à des Amérindiens de Camopi. Le Centre de Coopération Policière avait transmis ces informations à la Police Fédérale brésilienne et plusieurs rencontres s'étaient déroulées sur le sujet. Vendredi 5 mars, la Police Fédérale a sollicité le Centre de coopération policière (CCP) pour monter une mission quelques jours plus tard. La réactivité du Parc amazonien et du CCP a permis d'organiser rapidement les principaux aspects logistiques et opérationnels.

Ainsi, un dispositif Police Fédérale / Armée brésilienne a abordé mardi 9 mars vers 7h30 la partie sud de Vila Brasil puis a progressé pour contrôler les commerces en amont. Un flagrant délit a été constaté au regard de la loi brésilienne n° 9.605 du 12 février 1998 concernant les infractions environnementales. Un homme a été



intercepté avec 56 kilos de viande de bois illégalement abattue et commercialisée. Il a dû payer immédiatement une caution et une procédure a été ouverte à son encontre : il devra se présenter sous délai à Oiapoque pour une audition supplémentaire et un jugement pour délit environnemental. Il encourt une peine aggravée allant de 18 mois à 3 ans de prison.

La stratégie d'approche a créé un effet de surprise et un impact fort auprès des habitants de Vila Brasil. Le résultat positif de l'opération nous permet d'imaginer une pérennisation de ce type d'action conjointe.

### Atelier Terra Maka'Andi sur la LCOI à Camopi

L'atelier « LCOI », organisé par l'équipe de Terra Maka'Andi à Camopi, est le troisième du genre depuis le mois de novembre. Les villages de Kayodé et Taluen avaient également accueilli, en fin d'année dernière, une délégation de représentants institutionnels de la lutte contre l'orpaillage illégal.

D'atelier en atelier, la délégation s'étoffe, tout comme le nombre de participants ! On a pu compter une bonne centaine de personnes à Camopi, répondant à l'appel du dialogue, qu'ils espèrent efficace, avec l'idée que la réussite des uns dépend de la satisfaction des autres.

Des prises de parole de la chefferie teko ont eu lieu, dont les sujets principaux sont :

- L'importance de s'exprimer pour les hommes et femmes présents à l'atelier
- La dégradation de la qualité de l'eau du fleuve depuis 1994
- La dégradation des territoires de chasse et de pêche et des terres coutumières en général
- Les dommages collatéraux dus à l'orpaillage illégal : insécurité, difficulté de préserver les modes de vie amérindiens, vols de pirogues et moteurs, drogue, prostitution, etc.
- La difficulté d'enrayer l'orpaillage illégal avec l'impression de ne pas être écouté



par les institutionnels

- Le ressenti que les peuples amérindiens sont oubliés par l'Etat français sur cette question

- Le besoin d'être soutenu par les acteurs de la lutte pour trouver des solutions

- L'espoir que sortiront de ces ateliers des actions concrètes pour endiguer l'orpaillage illégal sur la Camopi.

Tout le monde n'aura pas pu s'exprimer, certains seront frustrés de ces échanges et dubitatifs sur leurs suites. Loin d'être des baguettes magiques, ces ateliers auront le mérite de tenter de répondre à des besoins fondamentaux d'écoute et de partage de l'information qui sont parfois laissés de côté par manque de temps et de ressources dédiées.

Grâce à son équipe de médiation et à sa logistique, le projet Terra MaKa'andi constitue donc une opportunité de répondre à ce besoin.

Un grand merci à M. Michel Chaumier pour son accueil au village, « Saut Diamant ».



## Atelier de sensibilisation à Camopi

Il n'y a pas de raison que les jeunes ne soient pas écoutés et impliqués sur le sujet de l'orpaillage illégal, ils ont leur mot à dire !

Plusieurs actions ont eu lieu pour les sensibiliser à Camopi. Notre collègue Bertrand Pawey a témoigné auprès des 4<sup>e</sup> pour décrire et expliquer son métier. Ces élèves ont également fait des recherches sur le sujet via des articles de journaux et une animation à l'école a eu lieu sur l'impact de l'orpaillage sur l'environnement proche.

## Après les ateliers « LCOI », les ateliers « recrutements »

À la suite de l'atelier « LCOI », l'équipe de Terra Maka'Andi a organisé à Camopi un atelier « recrutement » pour les personnes de moins de 40 ans, qui souhaiteraient s'engager au sein des différentes réserve : Réserve opérationnelle amazonienne (ROA) de la gendarmerie, Réserve aux Forces armées en Guyane et Légion (à Camopi).

Grâce au travail des médiateurs et de plusieurs agents des DT, la communication

de proximité a été assurée, notamment concernant l'ensemble des pièces demandées pour déposer un dossier complet.

Ces ateliers « recrutement », qui s'étaient également déroulés à Kayodé et Taluen, ont permis de recueillir une petite centaine de candidatures auprès de la réserve des FAG ou de la Gendarmerie, dont une vingtaine de dossiers complets.



## DANS LES MÉDIAS



### La mission Gros Saut dans Le Monde...

Entre le 2 et le 10 mars dernier, le journaliste correspondant au journal *Le Monde* Pierre Sorgue a pu intégrer les équipes scientifiques de la mission Gros Saut. Il a également survolé des sites pollués par l'orpaillage illégal sur l'Abounami, aller à Albina 2 et se rendre en compagnie des inspecteurs de l'environnement sur quelques anciens sites autour de Papaïchton. Pierre Sorgue a mené ses reportages avec le réalisateur et photographe Tanguy Stoeckle (missionné par le PAG sur les deux missions Gros Saut). Il doit réaliser un article pour l'hebdo *M* le magazine du Monde.

### ... et sur Guyane la 1<sup>ère</sup>

Durant cette même mission, un journaliste de Guyane la 1<sup>ère</sup>, Guillaume Perrot, s'est rendu pendant une matinée sur le site de Gros Saut, profitant d'une rotation hélico. Le reportage diffusé à la télévision le 6 mars est visible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=aK2wKZ3XLmo>

### Le Conseil d'administration relayé par la presse locale

Le 10 mars, les médias locaux étaient présents à l'auditorium de la Maison des Cultures et des Mémoires de Guyane pour l'installation de la nouvelle équipe du CA du PAG. Le nouveau président Jules Deie, maire de Papaïchton a répondu aux questions de la presse locale.

Les journalistes de Guyane la 1<sup>ère</sup> et de Radio Péyi en ont profité pour rebondir sur les chiffres liés aux sites illégaux sur le territoire du PAG.

### ... tout comme la saisie de viande bois à Vila Brasil

Un autre événement lié au Parc a fait le tour des médias locaux : la saisie de viande de bois à Vila Brasil grâce à une action entre les autorités brésiliennes, françaises et le PAG. Arnaud a été l'invité de la matinale de Radio Péyi le 17 mars pour parler de nos missions de surveillance. Le lien pour suivre l'émission : [https://www.youtube.com/watch?v=s\\_UWdWitBok](https://www.youtube.com/watch?v=s_UWdWitBok)

### Le livre de contes teko/wayāpi sur Guyane la 1<sup>ère</sup>

Le 16 mars, Jean-Maurice était l'invité de l'émission télévisée Makandi, animée par Ayodélé Germa, pour un sujet culture lié à la sortie du livre de contes teko et wayāpi de l'école de Camopi.

### L'inauguration des maisons aluku et de l'expo de Papaïchton largement relayée par la presse

Le 27 mars, l'inauguration des 6 cases aluku réhabilitées et de l'exposition Abattis Kotika a également permis d'apporter une visibilité à nos actions. Une grande partie de la presse locale était présente (Guyane la 1<sup>ère</sup>, Radio Péyi, France-Guyane et Guyaweb) pour relayer l'événement.

Des reportages à venir dans ces différents médias. À voir déjà sur le Facebook de France-Guyane : [https://www.facebook.com/watch/?ref=search&v=3262367960533175&external\\_log\\_id=5f12acfe-21b8-43de-bf41-054c46933374&q=France-Guyane](https://www.facebook.com/watch/?ref=search&v=3262367960533175&external_log_id=5f12acfe-21b8-43de-bf41-054c46933374&q=France-Guyane).





## LA MINUTE BOTA D'EMERIC



### L'Erythrina Poeppigenia

Pleins feux ce mois-ci sur l'*Erythrina Poeppigenia*, du grec *erythros* pour sa couleur rouge vif et *poepig* en hommage au botaniste allemand Edouard Friedrich Poeppig.

Avec ses 40 m. de hauteur, cet arbre fait partie des géants de l'Amazonie. Son aire de répartition s'étend en Amérique du Sud : Bolivie, Brésil, Colombie, Équateur, Pérou, Venezuela et en Guyane... notamment à Saül.

Originaire du piémont andin et du Venezuela, où il est utilisé comme arbre d'ombrage dans les plantations de café, l'Erythrine est l'héritage de l'ancien

bloc forestier disloqué par l'alternance de périodes sèches. Appréciant particulièrement les zones humides, cette espèce trouva à Saül une précieuse oasis lors des glaciations.

Aujourd'hui, on le rencontre essentiellement dans la région de Papaïchton, du Mitaraka (sud-ouest) et de Saül. Présent dans et autour du village jusqu'au mont Galbao, l'érythrine fleurit de mars à avril. Il suffit d'ailleurs de suivre les colonies d'oiseaux qui viennent se nourrir de ses fleurs. C'est d'ailleurs en survolant le bassin de la Waki qu'Olivier Tostain l'a identifié, lors de l'étude d'impact du projet Rexma en 2009.



## LE CONSEIL JARDIN DE SARAH

### Les avantages de l'*Arachis pintoï* !



Elle est discrète, mais vous l'avez sans doute déjà vue sous les calebassiers au feu de Guyane la 1<sup>ère</sup>, à l'éco-quartier

de Vidal, ou chez des agriculteurs ! C'est l'*Arachis Pintoï*.

Il s'agit d'une arachide pérenne, de la famille des légumineuses donc (comme les pois, les fèves, les haricots etc.) et qui a plein d'avantages en agriculture, jardinage et espaces verts.

- C'est une excellente **plante de couverture** : c'est-à-dire qu'une fois installée, elle protège le sol et empêche les autres « mauvaises herbes » de votre jardin de pousser. En plus, elle forme un joli tapis très agréable au toucher (20 cm), et fait de jolies fleurs jaunes. À terme, elle diminue grandement l'entretien !

Si toutefois, vous voulez quand même tondre, vous pourrez le faire, sans affecter le système racinaire, et elle repartira normalement (je vous conseille ne pas la couper trop ras pour que ça reste joli) !

- Elle **enrichit le sol en azote**, ce qui permet ensuite d'avoir un sol plus fertile pour des cultures, outre que ces racines améliorent la structure et la vie du sol. Simplement, si vous souhaitez planter d'autres choses dans la même zone, il faudra veiller à la désherber régulièrement, pour qu'elle n'étouffe pas vos cultures.

Pour vous en procurer, vous pouvez soit en trouver en pot dans des magasins de jardinerie/bricolage, soit directement arracher quelques brassées dans les lieux publics, et les réimplanter chez vous ! Soyez patients, elle colonise lentement ! Ça marche dans les jardins, sous vos arbres... et pourquoi pas dans les espaces verts du PAG !



## LA BONNE PRATIQUE DU MOIS

Notre plan d'actions interne, élaboré suite aux séminaires de 2017 et 2019, prévoit une quinzaine de projets, qui font l'objet d'un suivi en CODIR et en Comité technique (CT). Ce plan d'actions mentionne aussi de nombreuses « bonnes pratiques » qu'il peut être utile de rappeler !

Voici donc la bonne pratique du mois : « **S'interdire de présenter un sujet à la place d'un acteur institutionnel, en particulier sur des enjeux sensibles** ».

Évitons de nous engager sur des sujets sensibles « hors mission parc national », qui pourraient créer de l'incompréhension dans l'esprit des habitants, voire de la frustration !



## LA PETITE HISTOIRE



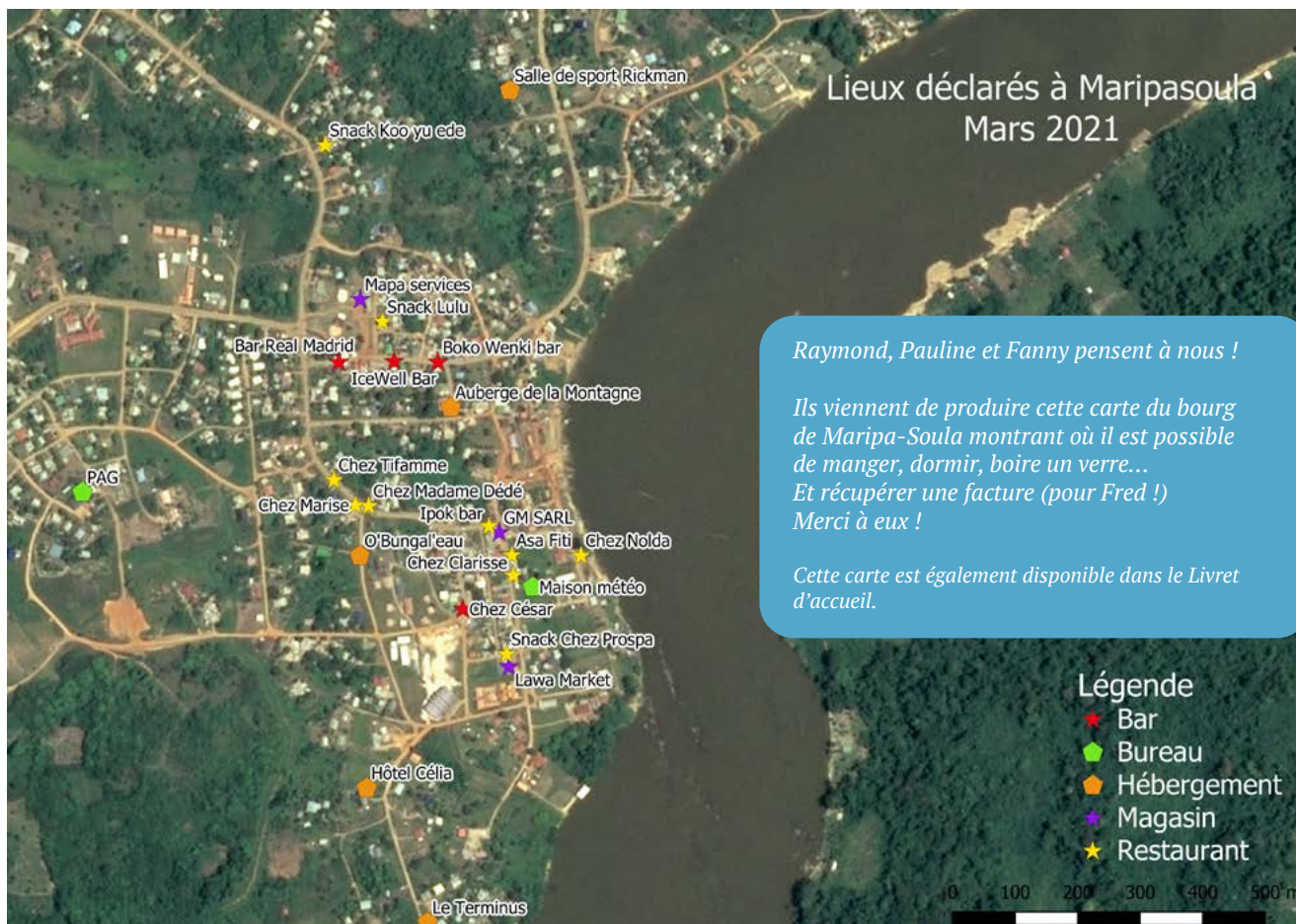
Des sauveteurs professionnels de caïman de la DTM sont intervenus suite à l'alerte d'une habitante s'étant retrouvée nez à nez avec ce spécimen - juvénile mais déjà bien agressif ! - dans un jardin de Poti Soula. La bête a été relâchée dans la crique Daouda. En espérant qu'elle y prospère de longues années !







## OÙ MANGER ET DORMIR À MARIPA-SOULA ?



Lieux déclarés à Maripasoula  
Mars 2021

*Raymond, Pauline et Fanny pensent à nous !*

*Ils viennent de produire cette carte du bourg de Maripa-Soula montrant où il est possible de manger, dormir, boire un verre... Et récupérer une facture (pour Fred !)  
Merci à eux !*

*Cette carte est également disponible dans le Livret d'accueil.*

### Légende

- ★ Bar
- ◆ Bureau
- ◆ Hébergement
- ◆ Magasin
- ★ Restaurant

0 100 200 300 400 500m



- **Maison Météo** : logement de passage du PAG - 4 places en hamac. Réserver auprès d'un collègue de la DTM.

- **O'Bungaleau** : Chez notre collègue Fernand ! Chambres climatisées (à partir de 45 €) ou espace hamacs (18 €) - 06 94 20 24 65.

- **Salle de sport Rickman** : pour faire du sport, mais aussi pour dormir ! Chambres à 85 € (petit déjeuner inclus) - 06 94 38 98 53.

- **Auberge de la Montagne** : hôtel, chambres climatisées, 85 € la nuit (petit déjeuner inclus) - 05 94 37 26 11.

- **Hotel Celia** : fermé en ce moment.

- **Le Terminus** : fermé en ce moment.



- **Mapa Services** : ouvert le matin jusqu'à midi, puis de 18h à 21h environ. Fermé le dimanche.

- **Lawa Market** : ouvert tous les jours sauf dimanche, ferme entre 13h et 16h environ.

- **GM SARL** : ouvert tous les jours de 8h à 19h.



- **Snack Koo yu Ede** : Chez notre collègue Raymond ! Grand choix de burgers, ouvert tous les soirs (pas toujours le dimanche) - 7 € environ.

- **Snack Lulu** : Chez notre collègue Lucien ! Ouvert tous les soirs, soupes, poulet-frites et brochettes selon arrivages - 7 € environ.

- **Boko Wenki Bar** : burger, ouvert tous les soirs - 7 € environ.

- **Chez Tifamme** - poulet barbecue/frites, bananes pesées, 7 € environ. Ouvert plutôt le soir.

- **Chez Marise** : très bons plats cuisinés dont les fameuses bananes pesées, ouvert midi et soir toute la semaine - 8-10 €. Possibilité de commander, réserver, prendre à emporter au 06 94 98 96 94.

- **Chez Madame Dédé** : réputé pour ses plats de viande de bois (selon arrivage), ouvert tous les jours midi et soir - formule entrée/plat/dessert - 12 à 20 € - pour réserver (si grande table) : 06 94 26 10 60.

- **Ipok Bar** : aussi appelé chez Tonio, ouvert tous les jours midi et soir sauf dimanche - pour boire un verre, prendre un café, déjeuner ou dîner - plats à 15-20 € environ.

- **Asa Fiti** : bami/nassi ouvert tous les midis sauf dimanche - 7 € environ - c'est la cantine du PAG, prise en charge à 50% par le PAG - voir détails avec Micky.

- **Chez Nolda** : bami/nassi ouvert tous les midis sauf dimanche - 7 € environ.

- **Chez Clarisse** : bami/nassi ouvert tous les midis sauf dimanche - 7 € environ.

- **Chez César** : Snack Bar, caïpi & jus locaux. Ouvert midi et soir. Petits snacks : empanadas, shawarmas, roulés saucisses - 3-5 €.

- **Snack Chez Prospa** : Burgers (madras) et pizzas, tous les soirs de 19h à 22h environ - 7 € les madras, 15 € les pizzas.



- **Bar Real Madrid** : l'incontournable Chez Etienne, place des fêtes. Pour boire un verre, petit snack tenu par sa femme ouvert en soirée de temps en temps.

- **Icwell Bar** : pour boire un verre.



**COURRIER DES AGENTS***Moi, Jean-Maurice, descendant du Gaanman Ochi...*

*C'est moi, Jean-Maurice, féru d'histoire et de généalogie. Depuis quelques années, j'ai entrepris de réaliser mon arbre généalogique. Dans le même temps, je suis en train de conclure un master en Sociétés et Interculturalité avec la rédaction d'un mémoire ayant pour thème : l'histoire des Créoles dans le Sud Guyane... en gros hein ! Un truc balaise quoi !*

*J'ai pu recueillir des informations via les archives ou des témoignages d'anciens, descendants pour la plupart d'orpailleurs venus des Antilles. Ces derniers me parlant pendant des heures de leur vie dans les bois comme ils disent. Arrière-petit-fils d'orpailleurs venant de Saint-Lucie par mon père, j'ai pu collecter d'autres éléments sur mes origines dont certaines m'ont laissé sans voix... C'est la raison pour laquelle je prends la plume.*

*Grâce à l'ANOM (Archives nationales d'Outremer), je découvre que mon arrière-arrière-grand-mère enfante en 1900 d'un certain Emile Wacapou (de père inconnu), le père de mon grand-père, Ferdinand Wacapou.*

*C'est ce même Emile Wacapou que l'on retrouve sur les bords du Lawa, avec son troupeau de bœufs, son commerce de détails et son dancing pour les week-end et jours du carnaval, attirant des milliers de bricoleurs et autres maraudeurs sur le site qui deviendra le village Wacapou dans les années 1930. Mais qui était son père ? Donc mon arrière-grand-père ?*

*J'arrive à en savoir un peu plus sur lui par les témoignages d'une dame créole de 95 ans qui a vécu au village Wacapou avec sa famille et par des anciens de Papaïchton... Tous ont connu Wacapou Émile, mais aussi une femme créole du même nom, plus âgée. Une dame Wacapou sur le Lawa ? La compagne d'Émile ? Ma curiosité aiguisée par cette révélation, j'insiste et j'apprends ainsi que mon arrière-arrière-grand-mère Léonie Rose Wacapou a elle aussi vécu sur les bords du Lawa. Une jeune fille de 16 ans lorsqu'elle accoucha dans un village longeant l'Abounami, à quelques encablures de Gros Saut.*

*Et là, un centenaire de Papaïchton me parle de l'homme Wacapou... et de la femme aussi. Léonie Rose, offerte au Gaanman Ochi sur Agoode comme un pacte entre les deux communautés. « Cette histoire, tous les anciens peuvent te la rapporter », me dit-il. S'agit-il donc d'un de ces accords secrets entre Boni et Créoles qui permettaient à ces derniers de travailler en Pays boni par exemple ? En tout cas, elle aurait marqué la communauté, une créole parmi les concubines du Gaanman, ça a fait jaser à l'époque me dit l'ancien !*

*La boucle est bouclée, j'ai trouvé le fin mot de l'histoire, Emile Wacapou serait donc le fils du Gaanman Ochi et sa mère, Léonie Rose, surnommée aussi Lensé (je vous donne une autre piste là), lui a légué son nom, matrilinearité des deux camps. Pas étonnant que ce cher Emile ait eu la permission de créer ce village sur les bords du Lawa, lui le métis Créole-Boni. Conclusion : je suis l'arrière-arrière-petit-fils du Gaanman Ochi. Mi na wan busikonde sama, mi na wan aluku sama, mi na wan créole sama.*

*Les gars de la DTM, Agoode, c'est aussi chez moi !*

Jean-Maurice



**C'EST LEUR ANNIVERSAIRE CE MOIS-CI !**

ALIWAUPU AGNÈS > 1<sup>ER</sup> AVRIL  
 BENOIT GÉDRIC > 2 AVRIL  
 CACHINE SONIA > 7 AVRIL  
 JAFFRELOT GÉRALDINE > 8 AVRIL  
 PINSON DONDAINE > 15 AVRIL  
 LEMAITRE ANQUETIL FRANÇOISE > 22 AVRIL



Directeur de publication : **Pascal Vardon**

Coordination : **Stéphanie Bouillaguet**

Poissons d'avril : **Arnaud Anselin, Audrey Thonnell, Jean-Maurice Montoute & Stéphanie B.**

Illustrations N&B : **Jean-Pierre Penez**